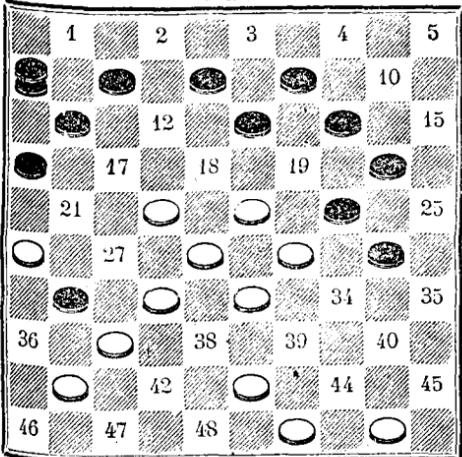


RÉCRÉATIONS ET JEUX D'ESPRIT

N° 347. — Jeu de Dames

Par A. NITARD.

NOIRS



Les blancs jouent et gagnent.

N° 348. — Trilogie-Enigme

Par H. A.

Sous un nom déguisé je porte la lumière; De l'aube aux doux reflets j'annonce le retour; Parmi mes sœurs du ciel je brille la première, Mais ma beauté s'efface au vif éclat du jour.

Le soir, je repars, consolante et fidèle; A l'heure du berger dont je guide les pas; Mais sous un nouveau nom c'est alors qu'on m'appelle; Le plus simple écolier ne s'y tromperait pas.

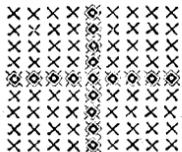
Sous un troisième nom, plus séduisant encore, Je conserve un prestige utile au amoureux; Pour ceux dont le regard me recherche et m'impose Je deviens le présage aimé des jours heureux.

N° 349. — Acrostiche en croix

Par Noël MABLE, le sphinx grenoblois.

Dédié à Etienne Ragot, à Courzieux.

Poisson — Reptile — Sous-préfecture — Historien français — Commerçant — Poète français — Insecte — Ville d'Espagne. — En croix: Deux fleurs bien connus.



N° 350. — Cube géographique

Par KLAVEDITCH et sa MIEUTE.

Horizontalement: Ville du Portugal — Chef-lieu de Lageland (Portugal) — Bourg d'Espagne (province de la Corogne) — Habitants du Madagascar. — Verticalement: Petite île de l'Indonésie — Commune du Gard — Fleuve d'Italie — Ville d'Italie. — Diagonalement: Ville du royaume de Wurtemberg — Cap d'Espagne — Bourg du Comté de Selkirk (Ecosse) — Bourg d'Italie (près Prosinone).



SOLUTIONS DE L'AVANT-DERNIER NUMÉRO

N° 339. — Problème de Dames:

Table with 7 rows and 2 columns for 'Noirs' and 'Blancs' solutions.

Ont trouvé: Ernest Valette, à Villeurbanne-Lyon (re-

mercie M. Zorco-Lebel de son problème à belle solution): Erodéot R.-., à Lyon; Edouard Vernay, à Villorbert-Neuville (Rhône); Paul Chemois, à Lyon; Bas-chelut, à Charly; Jean d'Hors, à Anse; Le Capitaine du 9-D; Zorco-Lebel, 39, avenue de la Motte-Piquet, à Paris; Un Cycliste coursier de la maison Moréteau; Un Amateur des Brotteaux; Josefine Fumo Ah, court rhum! est-co temps? à Vienne; Comptoir de Bourgogne; E. Pourtois et Lavarelle, à Grenoble; Corréard, Marius et Poncet, Comptoir de Lyon; Un Etudiant en droit fil de la maison Moréteau; Nallet Jules, à Lagnieu.

N° 340. — Logogriphe

Carnot, Arton, Carton.

N° 340. — Ont trouvé: Lucien Desbarres; Le Sphinx de la Guille.

N° 341. — Anagramme: Voilette, Violette.

N° 341. — Ont trouvé: Marie Roux et Marie Fournier, à Toussieu (Isère); Aimé Louis, à Poit-de-Beauvoisin; Dalphin et Florent Perrouillon, à Jannoyrias; Alphonse 1er, roi des Tapissiers, à Jannoyrias; Deux Myosotis au petit Gône-haie; Médias à Bettant (Ain); Klavoditch et sa Miette; Tircis et Toupinel, 22e de ligne, à la Bonnelle; Angèle, à Lyon; Un Indomptable, à Bettant (Ain); Stella, à Digoin; Genin et ses deux sœurs, à Nivollot (Ain); Nines Siger, Euiotna et Eulij Terram, à Montrolier; Un Pique-patte, à Besenay; Mlle Ninon; Didon Lenaturel Davine-Quissous, de Saint-Lattier (Isère); Lou vin nouvé de ke l'an est si du ki fa relieher lo babine, à Chanas; Le Petit Gône-haie Francoise, à Lyon.

N° 342. — Mots en papillon

I T H E P Y N SUR ROT GA TUT CHA AS GAP MEMERALOPE EBERTAUDER ANNONCER AANTIN AGININON AMENITETOI APER EH SERF TIR RE LAI H EE L S

N° 342. — Ont trouvé: Jules de Montfort, à Dijon; Le Sphinx de la Guille; B. H., à Vernaison.

LES RUES DE LYON historiques et pittoresques

— SUITE —

IIe ARRONDISSEMENT. — Bourse: La rue Stella. — La rue Stella s'étend de la place de la République au quai de l'Hôpital. Naguère encore, elle n'était percée que jusqu'à la rue Grolée et ne communiquait avec le quai que par un étroit passage où se trouvait l'escalier conduisant au fameux comité de la rue Grolée. Les hautes maisons qui la barraient ont été démolies en 1892.

Elle a reçu ce nom le 3 avril 1858, et cette même année elle fut élargie et assainie.

La famille dont elle perpétue la mémoire était d'origine flamande. François Stella, maître peintre, premier auteur connu de la branche lyonnaise, né, suivant les biographes, à Malines, en 1563, était fils de Jean Stella. Il vint s'établir à Lyon à la fin du XVIe siècle. Cet artiste qui a peint un grand nombre de paysages et de sujets d'histoire, fut chargé en 1598, par le Consulat, de conduire, avec ses confrères les maîtres peintres Perrissin et Maignan, l'œuvre du Feu de joie de la Paix de Vernans. Il demeura (1591-1598) sur la place Confort (aujourd'hui place des Jacobins), dans la maison du peintre Jean Vandermère dit Lievin, le Flamant, père de sa première femme. Il avait épousé en deuxième nocces Claudine

de Masso, dont il eut deux fils et trois filles: 1° Jacques Stella, né et baptisé à Lyon, le 19 septembre 1596, mort au Louvre, le 29 avril 1657;

2° François Stella, né à Lyon, le 24 août 1603, mort à Paris, le 26 juillet 1647. Il avait épousé Jeanne Hette, veuve de Etienne Rolan.

3° Madeleine, née à Lyon en..., morte à Paris le 20 octobre 1662, mariée à Etienne Bouzonnet, orfèvre à Lyon. De cette union naquirent cinq enfants: 1° Claudine Bouzonnet-Stella, plus connue sous le nom de Claudia (la rue qui longe la nef orientale de la halle des Cordeliers a été ainsi appelée en son honneur), née à Lyon le 7 juillet 1636, morte à Paris, le 1er octobre 1697; 2° Antoine Bouzonnet-Stella, né à Lyon, le 25 novembre 1637, mort à Paris, le 9 mai 1682; 3° Françoise Bouzonnet-Stella, née à Lyon, le 12 décembre 1638, morte à Paris, le 18 avril 1692; 4° Antoinette Bouzonnet-Stella, née à Lyon, le 24 août 1641, morte à Paris, le 21 octobre 1676; 5° Sébastien Bouzonnet-Stella, né à Lyon, le 13 avril 1644, mort à Paris, le 16 août 1662. Tous les cinq peintres et graveurs.

Jacques et François Stella étaient peintres ordinaires du roi. Jacques Stella avait reçu la croix de l'ordre de Saint-Michel. Tous deux furent les disciples et les amis de Nicolas Poussin, chef de l'ancienne école française de peinture. Dans leurs œuvres, ils s'en inspirent. C'est le même style et la même couleur un peu aigre: Les lettres que ce grand peintre écrivait de Rome à Jacques ont été publiées et sont une preuve de l'estime que l'artiste lyonnais lui avait inspirée.

Le Musée de Lyon (galerie des peintres lyonnais) possède un tableau du vieux François Stella: la Vierge, l'Enfant-Jésus et Saint Jean-Baptiste, ainsi que deux tableaux de son fils Jacques Stella: Pastorale, à tort attribué au Poussin, donné par M. Charles Michel fils en 1851, et Jésus enfant adoré par les anges, signé et daté 1635. Ce dernier tableau se trouvait autrefois dans l'église de Saint-Bonaventure, chapelle des peintres. Perdu pendant la Révolution, il fut retrouvé par M. Mayeuve de Champvieux, et acquis, en 1807, par la ville.

Le portrait de Jacques Stella, également au Musée, est un chef-d'œuvre. On n'en connaît pas l'auteur, mais il est digne des plus grands maîtres hollandais.

Les Stella avaient leur sépulture dans l'église des Cordeliers, au pied du maître-autel. François le père, député des peintres en 1603, y fut enterré en 1605.

Les trois cachets qui ferment l'enveloppe contenant le testament de Claudine Bouzonnet-Stella, daté du 23 mai 1693 et publié par M. J.-J. Guiffrey dans les Nouvelles Archives de l'art français portent: Ecartelé, aux un et quatre de... au chevron de... accompagné de deux besants outourteaux de..., et en pointe d'une étoile de...; aux deux et quatre de... à l'aigle éployée de...; au chef de... chargé de trois étoiles de...

Antérieurement, la rue Stella était connue sous le nom de rue Noire. Elle fut ouverte à la fin du XIVe siècle. En 1493, elle est dénommée: Ruelle tendant de la Grande-Rue à la Maison Grolée. Ce nom paraît être un nom de famille, mais on n'en connaît pas l'origine.

D'anciens titres donnent également à cette rue le nom de rue de la Blancherie, ce qui s'explique par le voisinage de l'Hôtel et de la rue de ce nom. L'Hôtel (ou maison) de la Blancherie était situé dans la rue Grolée et s'élevait sur l'emplacement de la maison récemment démolie qui portait dans cette rue le n° 46. Cet hôtel appar-

tenait, dès le XIIIe siècle, à la puissante famille de Grolée, ainsi que la maison portant le n° 48, contiguë à la précédente et qui faisait l'angle de la rue Grolée et de la rue Noire. Cette dernière abattue, il y a vingt années environ, joignait à l'Hôtel des Etangers, actuellement maison n° 5 de la rue Stella.

En 1515, Pierre Fayaud, imprimeur, logeait dans la maison Grolée.

La même année, Jeannot Odet « faiseur d'encre d'imprimerie » demeurait dans la rue Noire qu'habitait également Jean Polet dit l'Espagnol « faiseur de poudre de haquebute ». Pierre Vanyer dit Bertrand, enlumineur (1493-1517) possédait une maison et un devant de maison, rue Noire, ainsi que Denis Giraud (1551) imprimeur.

En 1493, Jehan Morguet, alias Mourguet (peut-être un des ascendants de Laurent Mourguet, créateur du Théâtre-Guignol) et Guillaume de Lague (ou Laigne), du Dauphiné, tenaient des jardins, dans l'un desquels se trouvait un jeu d'arbalète.

Dans la rue Noire il y eut, de 1658 à 1762, onze maisons rebâties, pour lesquelles le Consulat donna des alignements aux propriétaires.

Le Bureau des Petites Ecoles du Séminaire de Saint-Charles avait une maison dans la rue Noire, qui fut vendue, comme bien national, le 27 frimaire an V (17 décembre 1796). A l'exception de la chambre du premier étage sur la rue et réservée à l'Ecole, la totalité de la maison, par bail passé le 30 avril 1790, avait été louée au prix de douze cents livres à Joseph Grégoire, menuisier, et à Elisabeth Bourget, son épouse.

Le premier théâtre enfantin qui a nom la Crèche fut ouvert dans la rue Noire, au siècle dernier. Il en est fait mention dans le Tableau des spectacles et plaisirs de la ville de Lyon en l'an XII (1804). Ce spectacle est, je crois, d'origine lyonnaise. Plus tard, d'autres théâtres s'établirent dans les rues Ferrandière, Mercière, Belle-Cordière, Bourg-Chanin et Sainte-Marie-des-Terreux. Ce dernier, connu sous le nom de Théâtre Joly, est le seul qui reste.

Au XVIIe siècle, plusieurs imprimeurs installèrent leurs ateliers dans cette rue. Claude Cayne possédait une maison à l'enseigne du Lion d'Or; Marc-Antoine Gaudet habitait la maison joignant la Gueule du Lyon; Jean Balan, autre maison située vis-à-vis de l'Écu de Gènes; Jean Bruyset, autre maison « à l'image Saint-François ». A ce dernier, l'honneur d'avoir imprimé pour les libraires Jean-Baptiste et Nicolas de Ville, en 1696, le plus important ouvrage historique publié à Lyon au XVIIe siècle: Histoire civile ou consulaire de la ville de Lyon... par le P. Claude-François Menestrier.

Au XVIIIe siècle, le libraire-relieur François Larchier avait son atelier dans la rue Noire.

L'imprimerie Mougins-Rusand, établie d'abord aux Halles de la Grenette, rue Centrale, puis rue Tupin, y transporta ses presses en 1865.

Le sculpteur François-Frédéric Lemot naquit dans la rue Noire, le 4 novembre 1771. Il fut baptisé le lendemain dans l'église de Saint-Nizier. Il eut pour parrain le libraire Los Rios, et pour marraine Claudine Idt. Il était fils de Jacques-Frédéric Lemot, maître menuisier, rue Noire, et d'Elisabeth Melland. Le père de de Coysevox et celui des Coustou, ouvriers modestes, dignes peut-être du nom d'artistes, avaient exercé la même profession. Suivant Michaud (Biographie universelle): « Lemot passa une partie de son enfance à Besançon où il étudia les premiers principes de l'architecture. Ses dispositions pour le dessin parurent si heureuses que, d'après les conseils de son professeur, ses parents l'envoyèrent à Paris... »

HERNIES MAISON PUY-LAURENT BANDAGISTE HERNIAIRE, B.S.G.D.G. LYON - 1, Rue de la Barre - LYON

PLUS DE DOUTE Les digestions lentes et pénibles; Les gonflements après les repas; Les aigreurs et les renvois gazeux; Les fréquents maux de tête; Les crampes d'estomac et la constipation; La bouche amère, la langue chargée; Les envies de dormir après les repas; L'appétit capricieux, tantôt fort, tantôt nul; Les gargouillements de ventre; Un sommeil agité, une fatigue générale; Les points de côté, dans le dos et les reins; Les irritations d'estomac et d'intestin; ne céder qu'à l'emploi des CACHETS CHARVOZ qui soulagent de suite et guérissent toujours en fortifiant les organes malades. 3 fr. la boîte de 40 cachets dans les pharmacies ou franco contre mandat adressé à la Pharmacie Centrale, 12, rue Neuve, Lyon.

Altérations du Sang Les Altérations du Sang sont plus fréquentes que l'on ne croit, on n'y fait pas assez attention, et cependant il est très important de prévenir leurs funestes effets, qui se manifestent tôt ou tard et compromettent entièrement la santé. Les Causes capables de vicier le sang sont nombreuses. Chez les jeunes enfants, on les rencontre dans le mauvais lait, sources d'impuretés, qu'ils sucent en naissant; chez les grandes personnes il faut les attribuer à ce qu'elles se sont mal soignées après avoir été malades. Les Symptômes sont variables. Dans le jeune âge ils se manifestent par des boutons, des croûtes sur le corps, dans les cheveux, sur la figure et dans le nez qui grossit, saigne, se bouche. Plus tard, apparaissent eczéma, ulcères, dartres, feu du visage, urticaire, démangeaisons, goîtres, scrofule, surdité, bourdonnements d'oreilles, hémorroïdes, maladie des paupières et des yeux, migraines et maux de tête, glandes, engorgements, dépôts. Le Traitement consiste à dépurier le sang, à le régénérer après en avoir chassé les ferments, les germes qui en épuisent la richesse et produisent des lésions dans la moelle, et le corveau. Le seul remède efficace contre les vices du sang, c'est LA SALUTINE VILLARD boîte grise, à base de sérum et d'extrait végétal, dépuratif préparé d'après les découvertes de Pasteur. Dépôt général: Pharm. de la Salutine Villard, 4, quai Charité, Lyon La boîte, 4 fr. est expédiée franco contre mandat de 4 fr. 30 OU EN TIMBRES-POSTE Les attestations des Malades guéris par ce Remède, d'une efficacité absolue, seront envoyées gratis et franco à ceux qui en feront la demande.

NEURALGIES VOULEZ-VOUS DE L'ARGENT LA DYNAMITE des cors, durillons, oïles-de-perdrix, verrues, etc., guérison radicale en sept jours, sans douleur, sans danger. Prix de l'étui, 0 fr. 60, par poste, 0 fr. 70. DÉPOSITAIRE: M. Charles PÉRONNET, 50, rue Paul-Bert, Lyon. INSTRUIS, GUIDE ET CONSOLE MME DE NERVAL Cartes et lignes de la main. Quai de Retz, 14, au 2e, Lyon. LES TARIFS et Devis de la Publicité DU PROGRÈS ET DU Progrès Illustré Sont envoyés sur simple demande. VARICES — PLAIES VARIQUEUSES — ULCÈRES — DARTRES GUÉRISON assurée. Soulagement immédiat par L'EAU SOUVERAINE du D.E. Barrier, de la Fac. de Paris. — Consult. gratuites. — Envoi franco contre mandat de 3.50 Milliers cas de guérisons. Pharm. de l'ÉLÉPHANT, 6, rue St-Côme, Lyon.